



Thibault HAZELZET

PRESENTATION

De prime abord, les images de Thibault Hazelzet déconcertent : agissant comme autant de surfaces réfléchissantes face auxquelles le regardeur s'égaré, leurs effets de transparence et de reflets se conjuguent pour rendre la lecture délicate, entre la fenêtre ouverte sur le monde et le miroir intérieur.

Caches, griffures, superpositions, strates contribuent à l'apparition de perspectives impossibles, à l'avènement d'images aux logiques spatiales discordantes. Les espaces enregistrés ne sont ni vraiment ici ni vraiment là, mais dans un entre-deux indéterminable où s'interpénètrent trois lieux tout aussi réels mais de nature différente : celui de l'atelier de la prise de vue, celui des architectures éphémères réalisées par Thibault Hazelzet pour l'occasion, celui enfin, de la chambre photographique elle-même. Trois espaces réunis et métamorphosés par l'opération photographique en un quatrième, en deux dimensions celui-ci.

Cet entre-deux est une position pleinement assumée par Thibault Hazelzet. Car à quiconque tente de percer ces limbes photographiques, une nouvelle interrogation sourd alors, liée à l'indétermination du processus technique lui-même. Œuvre graphique ? Photographie ? Procédé argentique ou numérique ? Disons d'emblée que ce processus créatif complexe qu'il ne nous appartient pas de révéler conjugue photographie argentique, travail graphique et démarche architecturale. Une fois achevée, chaque épreuve unique possèdera, au dos, l'ektachrome coupé dont elle est tirée : ce qui pourrait apparaître de prime abord comme un geste un brin ostentatoire, s'inscrit pourtant dans le droit fil d'une démarche d'une grande cohérence. Car, ce faisant, Thibault Hazelzet affirme l'aura de l'œuvre unique, contre le caractère multiple de la photographie.

Cette affirmation nous conduit inévitablement à aborder le rapport évident de ces images à la peinture. Thibault Hazelzet, par le choix de titres de ses séries, nous y invite d'ailleurs. Par delà des références à une culture classique, c'est bien à une tradition de la peinture d'histoire et religieuse que ces derniers renvoient. Mais la piste encore une fois tourne court. Car il serait vain de croire encore aujourd'hui en la possibilité de peindre et de représenter des grands récits fondateurs, si ce n'est autrement que par des reliefs. D'où ces titres déceptifs qui pointent une absence et désignent un vide : des Danaé et autres Dépositions ne subsistent que des traces, des indices, des espaces d'où les figures se sont absentes, des scènes dont les acteurs se sont retirés, des architectures désormais désertées. En ce sens, chacune de ces images pourrait être qualifiée d'image mentale : comme autant de souvenirs lointains et confus de morceaux de peinture que Thibault Hazelzet, dans la solitude de son atelier réactiverait, par d'autres moyens.

Quentin Bajac, 2009

BIO / BIBLIO

Expositions personnelles

2016

La chambre, Galerie Christophe Gaillard

2015

Thibault Hazelzet, MCL Metz

2014

Thibault Hazelzet, Centre d'Arts Plastiques de Royan

Paris Photo paris, Solo show



2012

La parabole des aveugles, galerie Christophe Gaillard, Paris

2011

Autoportraits, galerie Christophe Gaillard, Paris

2009

Photographies, galerie Chartier, Lyon

Narcisse et Danaé, galerie Christophe Gaillard, Paris

2003

Galerie Royden Prior, Eton (Angleterre)

Expositions collectives

2015

Fantôme, L'île, commissariat Benoit Blanchard et Sarah Mercadante
Sèvres Outdoors, Cité de la Céramique

2013

Carte Blanche à Jean Pascal Léger, Galerie Christophe Gaillard

Babel, Botanique, Bruxelles

2012

Babel, Palais des Beaux-Arts de Lille

Réelle présence, Galerie Christophe Gaillard

2011

Beyond the self-portrait, commissariat Muriel Berthou-Crestey, Paris Photo

2010

The aura, Christophe Gaillard pop-up gallery, Berlin

2001

Identités, galerie Art Témoin, Paris

2000

Galerie 5, New York

Bibliographie

- Jean-Pascal Léger, Michel Poivert, *Thibault Hazelzet Photographies et Sculptures*, Royan, C.A.P. Royan, 2015
- Etienne Hat, "Fantôme", ART PRESS, octobre 2015
- Stéphane Durand, "Le faiseur de photos", *Sud Ouest*, 6 février 2015
- Michel Poivert, *La parabole des aveugles*, Paris, Editions Biffures, 2012
- Benoît Blanchard, "Thibault Hazelzet : La Parabole des aveugles. Galerie Christophe Gaillard", oeuvres-revue.net, décembre 2012
- Muriel Berthou-Crestey, *Au delà de l'autoportrait - Pierre Molinier, Hélène Delprat, Arnulf Rainer, Thibault Hazelzet*, Paris, Editions Biffures, 2011
- Muriel Berthou Crestey, "Photure et Peingraphie", Le Regard à facettes, 21 mars 2011
- "Peingraphie et Photure, les autoportraits oblitérés de Thibault Hazelzet", lunettesrouges.blog.lemonde.fr, 26 mars 2011
- Benoît Blanchard, "Thibault Hazelzet : autoportraits. Galerie Christophe Gaillard", oeuvres-revue.net, 4 avril 2011
- Alexandre Grenier, "Thibault Hazelzet", "arts", *Pariscope*, 6 avril 2011
- Muriel Berthou Crestey, "Thibault Hazelzet : Nymphes et attrait de la réflexivité", Le Regard à facettes, 10 septembre 2010
- Quentin Bajac, Jean-François Jaudon, *Thibault Hazelzet, Photographies*, Paris, Editions Galerie Christophe Gaillard,



- 2009
- Ara H. Merjian, "Thibault Hazelzet. Galerie Christophe Gaillard, Paris, France", *frieze magazine*, septembre 2009
 - "Thibault Hazelzet", *Pariscope*, juin 2009
 - "Refllet et mise en perspective", *Connaissance des Arts Photo 20*, juin-août 2009
 - "Galerie Christophe Gaillard", *Beaux Arts magazine*, juin 2009